

# GRAND OUEST

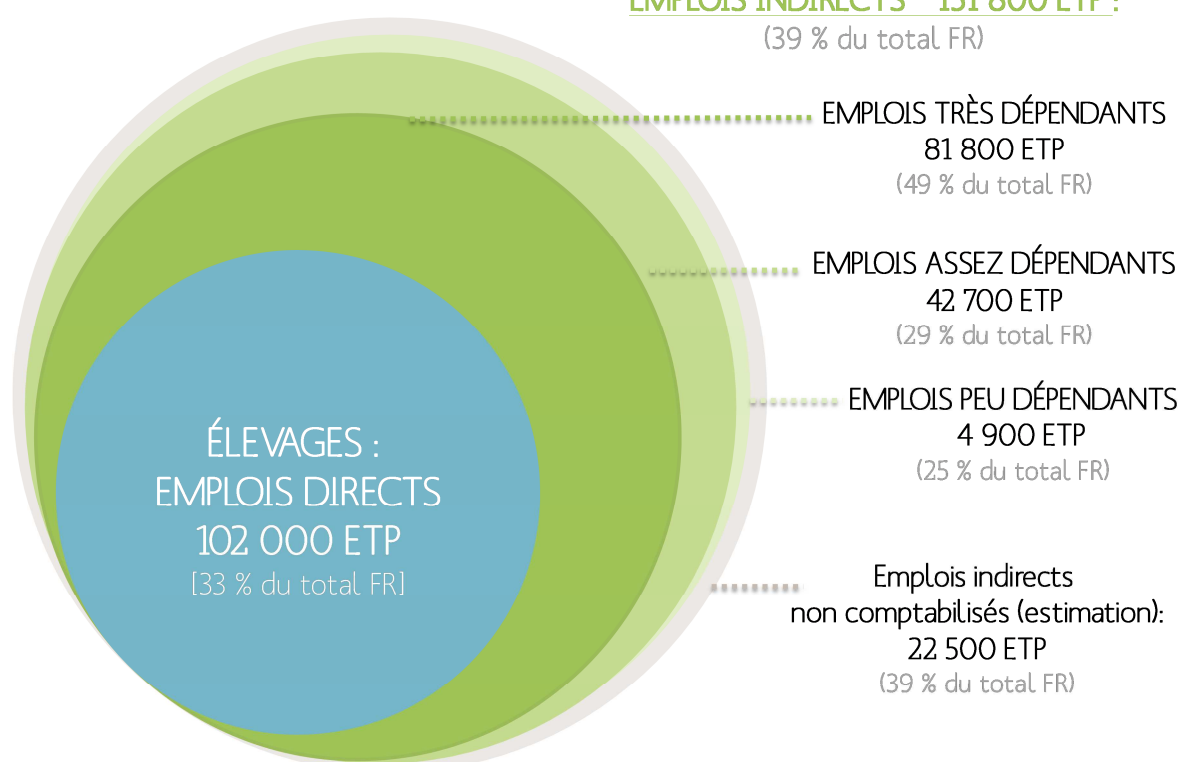
## LES EMPLOIS LIÉS À L'ÉLEVAGE

Le Grand Ouest (Bretagne, Pays de la Loire, Haute et Basse Normandie) concentre une part importante des productions animales françaises : 42 % de la viande bovine, 75 % de la viande de porc, 61 % de la viande de volaille et 53 % de la production laitière. De fait, les filières animales contribuent, de façon très nette, à l'activité économique de ces régions et assurent à leurs habitants des emplois dans l'agriculture, les industries agro-alimentaires et les métiers connexes. Depuis les années 50 s'y est développé un modèle d'agriculture caractérisé par une production de masse de produits agricoles et agro-alimentaires bruts ou peu transformés. Comme en attestent les récentes difficultés rencontrées par les filières volaille et porc, ce modèle, qui a fait la force de l'agro-alimentaire du Grand Ouest pendant près d'un demi-siècle, montre aujourd'hui ses limites.

Dans ce contexte, les acteurs économiques du Grand Ouest ont besoin de disposer d'une cartographie de l'emploi lié à l'élevage aussi précise que possible dans leur région, qui sera vraisemblablement soumise, dans les toutes prochaines années, à une forte évolution des activités dans les secteurs agricoles et agro-alimentaires. Le GIS Elevages Demain a donc souhaité, dans ce cadre, réaliser une déclinaison de l'étude sur l'emploi liée à l'élevage en France à l'échelle des quatre régions du Grand Ouest.

Les résultats montrent que, dans ces régions, un total de 253 800 ETP dépendent de l'élevage, soit 36 % de l'emploi lié à l'élevage en France. Outre les 102 000 ETP affectés à l'élevage sur les exploitations, 151 800 ETP se trouvent dans d'autres secteurs économiques dépendants de l'élevage. Si l'on ajoute l'intérim, c'est au total 7,6 % de l'emploi du Grand Ouest qui dépend de l'élevage.

### EMPLOIS INDIRECTS - 151 800 ETP : (39 % du total FR)



# CADRAGE : METHODE ET CADRE DE L'ETUDE

## L'étude au niveau national

Cette étude des emplois liés à l'élevage dans le Grand Ouest est basée sur les travaux menés au niveau national, parus en juin 2015<sup>1</sup>. La méthode utilisée pour l'évaluation de l'emploi est identique. Dans cette étude des emplois dépendants de l'élevage français, ont été comptabilisés les **emplois directs**, situés sur les élevages, et les **emplois indirects**, dans des secteurs économiques qui dépendent de la présence des élevages en France.

**Les emplois directs**, c'est-à-dire consacrés aux activités d'élevage sur les exploitations agricoles, ont été évalués selon une méthode statistique permettant d'estimer la répartition de la main-d'œuvre d'une exploitation entre

les différents ateliers, basée sur les données du recensement agricole.

**L'évaluation des emplois indirects** a été réalisée selon une méthode de recensement méso-économique. Cela passe par une étape d'identification de tous les acteurs gravitant autour des filières d'élevage avant d'explicitier le lien de dépendance que chacun de ces acteurs entretient avec l'élevage puis de classer ces acteurs en quatre groupes : fortement, moyennement, faiblement, et pas dépendants. Pour chacun des acteurs dépendants, le volume d'emploi est ensuite déterminé à l'aide de données statistiques, d'enquêtes professionnelles, ou encore par une approche économique...

## La déclinaison Grand Ouest

Dans le cas de cette étude sur le Grand Ouest, la méthode de travail est identique. En ce qui concerne les emplois directs, les données départementales disponibles dans l'étude française ont été reprises. Pour les emplois indirects, un périmètre représentatif d'acteurs (cf encadré) a été déterminé parmi les acteurs français, et la quantification du nombre d'emplois a été reproduite à l'échelle des quatre régions, en utilisant une méthode aussi proche que possible de l'originale.

Les niveaux de dépendance calculés par rapport à l'élevage français ont été conservés ; cette étude évalue donc le nombre d'emplois situés dans le Grand Ouest qui dépendent de l'élevage français.

## Périmètre de l'étude

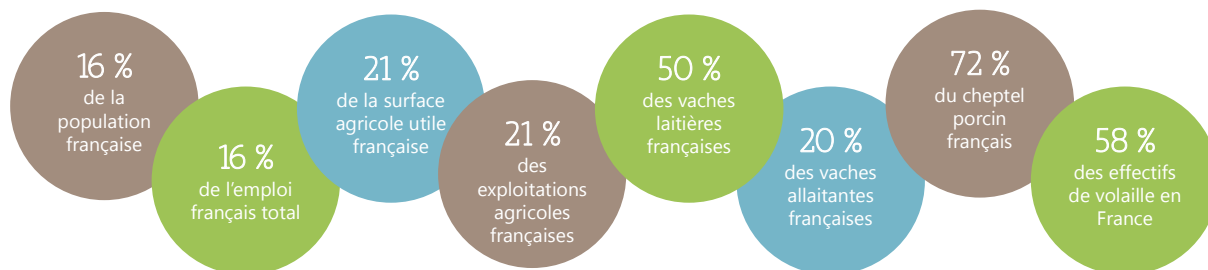
### L'emploi dans le Grand Ouest

Cette étude comptabilise les emplois situés dans le Grand Ouest, défini ici par les limites territoriales de quatre régions Françaises : la Bretagne, les Pays de la Loire, la Haute Normandie et la Basse Normandie.

### Un périmètre indirect restreint

L'étude française identifiait 135 acteurs dépendants de l'élevage français. Pour cette déclinaison, seuls 45 d'entre eux ont été conservés, sélectionnés parmi ceux représentant le plus d'emplois, et étant le plus dépendants de l'élevage. Ces 45 acteurs représentent 85 % des emplois indirects français.

## Grand Ouest : quelques repères



# RÉSULTATS : LES EMPLOIS DIRECTS

Au total, en 2010, on comptait dans le Grand Ouest 84 900 exploitations agricoles ayant une activité d'élevage, sur lesquelles travaillent au total 130 300 UTA. L'étude montre que sur cette main d'œuvre totale, 102 000 UTA sont dédiés à l'élevage. En prenant en compte les activités d'élevage équin, on arrive à un total de 110 000 UTA.

C'est donc presque un tiers de la main-d'œuvre française liée à l'élevage qui est situé dans ces régions, pour seulement 22 % de la main-d'œuvre agricole. La main-d'œuvre consacrée à l'élevage représente en effet environ 60 % de l'emploi total des exploitations agricoles du Grand Ouest ; ce chiffre est largement supérieur à la moyenne

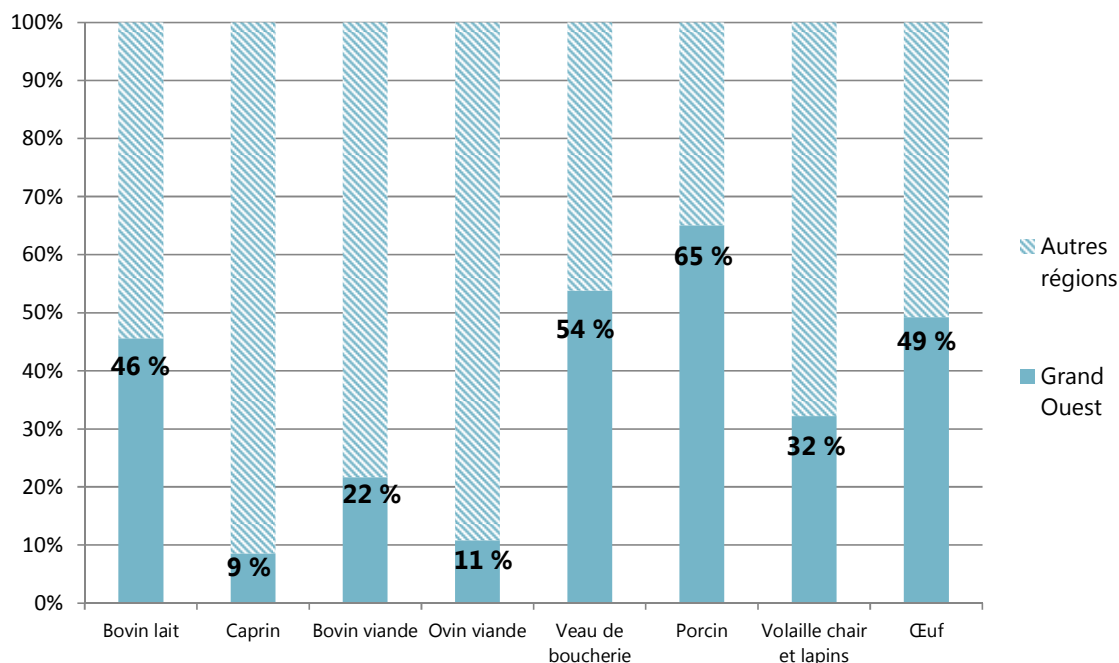
1 - Les emplois liés à l'élevage français, Synthèse de l'étude, 12p, Lang et al, juin 2015, GIS Elevages Demain

française (41 %). Si on inclut les activités équestres, l'emploi lié à l'élevage atteint 66 % (45 % pour la France).

La concentration de l'élevage dans le Grand Ouest ne se manifeste pas par une plus forte spécialisation des exploitations d'élevage. La part du travail qui y est consacré aux activités d'élevage est en effet à peine

supérieure à la moyenne française (78 % contre 73 %). En revanche, une part plus importante de la main-d'œuvre agricole totale est située sur des exploitations ayant une activité d'élevage (77 % contre 57 % en moyenne en France).

Part du Grand Ouest dans l'emploi direct lié à l'élevage en France



Le détail des résultats en fonction du type d'élevage permet de visualiser la concentration des différentes espèces à travers l'emploi qui y est consacré sur les élevages. La grande majorité de la main-d'œuvre française liée à la production de porcs est ainsi située dans le Grand Ouest (65 %). L'emploi lié aux productions de lait de vache, de veau de boucherie et d'œuf sont également localisés en grande partie dans cette région.

De manière plus surprenante, seulement 32 % de la main-d'œuvre consacrée aux ateliers avicoles est située dans le Grand Ouest. Cependant, si on se limite aux ateliers de taille significative, ce chiffre atteint 52 %, les ateliers de petite taille mobilisant proportionnellement plutôt moins de main-d'œuvre dans le Grand Ouest que dans le reste de la France.

## RÉSULTATS : LES EMPLOIS INDIRECTS

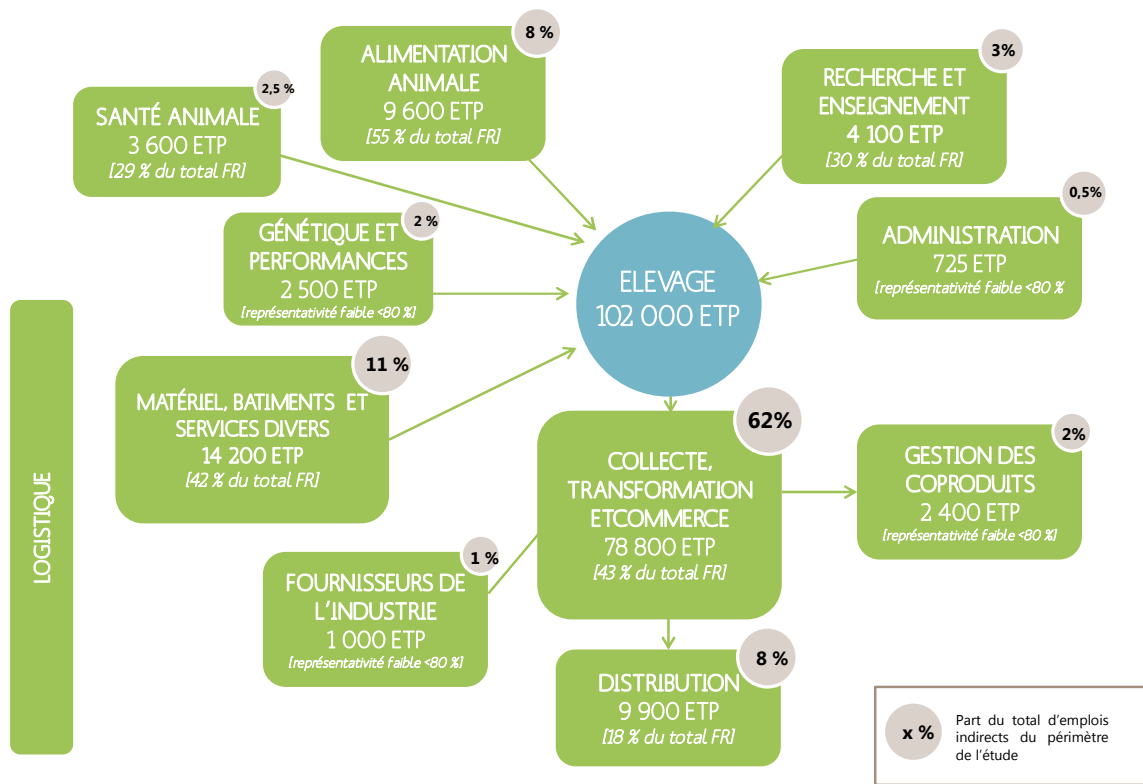
Au sein du périmètre étudié dans cette étude de 45 acteurs, on comptabilise au total **129 300 ETP indirects** : 81 800 ETP sont fortement dépendants, 42 700 moyennement et 4 900 faiblement dépendants.

Ce total représente **39 % de l'emploi indirect français** sur le même périmètre. La concentration d'emplois indirects dépendants de l'élevage est donc supérieure à celle de l'élevage dans le Grand Ouest (33 %). En ramenant ces résultats au périmètre complet de l'étude française, on peut estimer qu'un total de **151 800 ETP indirects dépendants de l'élevage sont situés dans l'Ouest**, soit **1.49 ETP** indirect pour chaque ETP situé sur un élevage.

La suite des résultats est présentée sur la base du périmètre Grand Ouest, soit 45 acteurs et 85 % du total des emplois

*indirects. Les comparaisons avec la France sont réalisées à périmètre constant.*

Les emplois recensés représentent des proportions du total d'emplois indirects français variable selon les secteurs. Ainsi, alors qu'environ un tiers de l'emploi direct lié à l'élevage est situé dans les exploitations du Grand Ouest, seuls 22 % des emplois indirects de la distribution, et 27 % de ceux des services publics et parapublics y sont localisés. A l'inverse, les secteurs amont et aval sont surreprésentés dans le Grand Ouest par rapport à la main-d'œuvre liée à l'élevage, puisqu'ils représentent respectivement 45 % et 43 % du total français, tandis que seulement un tiers de la main-d'œuvre liée à l'élevage s'y trouve.



Les résultats par filière ne présentent pas de différences essentielles avec les résultats français, les quatre filières principales en termes d'emploi total restant les bovins lait et viande, le porc et la volaille. La comparaison de la part des emplois aux niveaux de production du Grand Ouest pour chaque filière (abattages, lait livré à l'industrie) montre que dans la majorité des cas, la part de la production située dans ces régions est supérieure à celle de la main-d'œuvre qui y est située ; la productivité du travail y semble donc plus élevée, sur les élevages mais également en dehors. Le Grand Ouest rassemble par exemple 31 % des emplois indirects liés à l'élevage bovin viande pour 43 % des abattages, ou encore

40 % des emplois indirects liés à l'élevage porcin pour 71 % des abattages.

Deux filières font exception à cette surreprésentation des emplois indirects : ainsi, en production porcine et en production laitière bovine, la concentration de la main-d'œuvre sur les élevages du Grand Ouest est plus forte que celle des emplois indirects. Cette différence peut s'expliquer par un plus fort niveau d'automatisation dans les outils d'abattage-découpe, ainsi qu'une moindre présence d'outils très demandeurs en main-d'œuvre (comme la charcuterie pour le porc). Enfin les industries laitières du Grand Ouest sont souvent très automatisées, et demandent peu de main-d'œuvre.

### Part du Grand Ouest dans l'emploi indirect lié à l'élevage et dans la production en France

